

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



DES GOÛTS ET DES CULTURES

**Une destination au top
grâce à ses grandes tables
et ses artisans du goût, p. 6**

4

En revue

Des festivités placées
sous bonne étoile avec
Sébastien Schornoz

10

Avec vous

Des crèches adaptées
aux besoins des familles
facilitent l'installation

15

Communes

Le métier de policier
de proximité suscite
l'engouement

16

Sports et Loisirs

Moubra : du nouveau et
du fun au Crans Montana
Sports Center



La fin décembre est l'occasion de dresser le bilan des douze mois écoulés et de se réjouir de ceux à venir. Cette année, l'exercice demande un effort plus conséquent tant notre époque collectionne les mauvaises nouvelles. Si nous n'échappons pas aux préoccupations diverses, en habitant la région de Crans-Montana, nous avons l'immense chance de bénéficier de la richesse d'un territoire unique.

De grands projets ont été concrétisés ou sont sur le point d'être finalisés. Lors de leur assemblée de novembre, les délégués de l'Association des communes de Crans-Montana ont donné un signal fort en faveur des Championnats du monde de ski 2027 en validant

à l'unanimité les crédits d'engagement nécessaires à leur organisation. Les réalisations prévues serviront au-delà de l'événement, ce qui en accroît la dimension fédératrice.

Croire en l'avenir

Quant à la Commune de Lens, elle poursuit son développement harmonieux intégrant les besoins des acteurs publics et privés. L'extension de la Fondation Opale avec la mise à disposition de la population d'une bibliothèque, d'un auditoire et d'une salle de conférence élargit notre offre de services et contribue au remodelage urbanistique communal.

Nous vivons dans un environnement exceptionnel. En sachant en prendre soin et le faire fructifier dans le respect des intérêts de chacun, nous pouvons espérer un avenir prometteur. À toutes et à tous, je vous adresse mes meilleurs vœux de bonheur et de réussite pour 2024.

INFO

CRANS-MONTANA. COGNÉ LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9300 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratién Cordonier, Pierre-Armand Dussex, Danielle Emery, Geneviève Hagmann, Véronique Salamin

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Dessin Igor Paratte

Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/infos

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives :

admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :

concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires

et suggestions de reportages :

redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Schoechli Impression & Communication

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône : 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch

MOT DE CHEZ NOUS

MANOILLON

« Tu as peint cette paroi tel un manoillon », lance ce patron à son ouvrier. Dépréciatif, ce terme désigne un employé qui fait mal son travail. Son étymologie semble brumeuse. Le mot pourrait être dérivé de « manaille ». Cet ancien vocable romand signifie manivelle qu'il fallait tourner pour enclencher le moteur de machines de l'époque. Pour cela, point besoin de long apprentissage, juste un peu d'huile de coude de la part du... manoillon.

Par Jean-Michel Bonvin



Plus de contenu

Chaque article arborant ce QR Code signale un complément d'information (texte, photo, son ou vidéo) à retrouver sur la page internet de l'INFO. Par exemple, découvrez le nouveau Crans Montana Sports Center grâce à l'interview réalisée par Jean-Michel Bonvin et Gratién Cordonier sur cransmontana.ch/infosup

index

04



EN REVUE
SÉBASTIEN SCHORNOZ
Une féerie à nouveau réinventée

05



UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE
NANCY FOURNIER
Un parcours de vie qui force l'admiration

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES
En quête de purs bonheurs pour vos papilles

08

COMMUNES CRANS-MONTANA
Déchets alimentaires : l'EMS exemplaire

ICOGNE
Les enjeux cruciaux de la Lienne

10



AVEC VOUS
Accueil des petits, un « must » réussi

13



HORS MURS
Un premier pas vers le monde du travail

14

COMMUNES LENS
Une ouverture vers le village

ACCM
Le métier de policier séduit

16



SPORTS ET LOISIRS
Centre sportif, lieu de vie

17



AUTOUR DE NOUS
Contre les pénuries d'eau, Crans-Montana agit

18



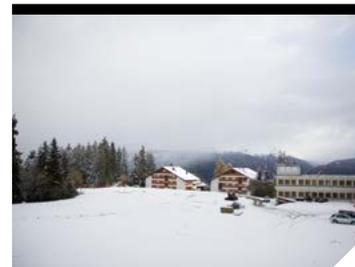
KALÉIDOSCOPE
Infos pratiques
Coup de projecteur

19



UNE RÉGION, UN TERRITOIRE
Comment anticiper le chaos

20



FAITES VOS JEUX
Dessin
Mots croisés
Photo mystère

Une féerie à nouveau réinventée



© Miglionicco

Jusqu'au 3 mars, le Festival Étoile Bella Lui s'invite sur le Chemin des Lanternes. Président du comité d'organisation depuis les débuts de ce rendez-vous qui lance avec éclat la saison d'hiver, Sébastien Schornoz estime que cette 4^e édition a trouvé la formule idéale.

— **Cet hiver, le Festival Étoile Bella Lui quitte la place du Sporting pour rejoindre le Chemin des Lanternes. Pourquoi ce regroupement sur un seul site ?**

Concentrer les animations du Festival le long du Chemin des Lanternes reliant l'Étang Long et le lac de la Moubra, c'est bénéficier d'un écrin naturel en parfaite adéquation avec l'ADN de Crans-Montana. Au sein de l'Association Festival Étoile Bella Lui qui organise le rendez-vous avec l'ACGM et CMTC, nous travaillons tous bénévolement. Nous cherchions à renforcer la magie qui émane du Festival tout en optimisant les ressources.

— **Comme l'an dernier, la grande roue ne figure plus au programme. Un regret pour vous ?**

La grande roue offrait une visibilité exceptionnelle à la destination, mais son montage en altitude – de surcroît en hiver – posait beaucoup de difficultés. Le gel, le sel rendaient son fonctionnement compliqué et onéreux. Il s'agissait aussi d'être cohérent avec les mesures d'économies d'énergie mises en place.

— **Quels enchantements réservez-vous aux visiteurs ?**

Sur le modèle des rencontres estivales de Wine & Music, nous

organisons tous les vendredis, de 17 à 20 heures, les Winter Wine & Music au Hameau de Mayens qui se transforme en un lieu convivial de concerts et de restauration. Des artistes y proposeront des spectacles de lumière autour de la thématique des quatre éléments : terre, air, eau et feu. Le parcours est éclairé par 250 lanternes. Elles sont toutes équipées d'ampoules LED, toujours pour limiter la consommation énergétique.

— **Depuis son lancement en 2019 et malgré l'annulation pour cause de Covid en 2020, votre Festival connaît un vif succès. À quoi l'attribuez-vous ?**

À l'origine, nous voulions concevoir un marché de Noël différent de ce qui existait et, surtout, qui nous correspondait. Nous avons imaginé notre événement sur la base de ce qui contribue au charme de Crans-Montana en y ajoutant la légende de la fée Bella Lui inspirée de notre

culture montagnarde. Le mélange de ces ingrédients a donné naissance à un rendez-vous poétique qui participe à la notoriété de la destination. Le Festival est connu à l'étranger et le Chemin des Lanternes constitue une attraction phare en attirant quelque 120 000 visiteurs.

Par Sylvie Chevalier

Plus d'infos

→ chemin-des-lanternes.ch

SÉBASTIEN SCHORNOZ, C'EST AUSSI...



UN AIR DE JAZZ

Mes parents avaient un chalet au-dessus de ceux de Claude Nobs à Caux. J'ai eu la chance de côtoyer ce grand Monsieur, devenu un ami, qui m'a dédié ce livre. Cuisinier de formation, je rêvais de faire à manger au Picotin. Durant quatre ans, j'ai été le traiteur officiel du Montreux Jazz Festival. J'ai préparé jusqu'à 150 couverts par soirée pour plusieurs artistes, dont Quincy Jones et Prince.



LE LOCAL AVANT TOUT

Enfant, je venais régulièrement en vacances à Crans-Montana où j'avais l'idée de m'installer un jour. C'est ce que j'ai fait en 2011 en m'établissant à Icogne avec ma famille. Épcurien, je privilégie la consommation locale. J'ai un très grand potager et je crée des terrines et des conserves, pour le plaisir et pour offrir. Je cultive aussi des piments, d'où le tabascogne (*sourires*).



LE GOÛT DU MARKETING

En arrivant en Valais, je me suis réorienté. Directeur commercial pour un groupe de vente de légumes et de fruits durant huit ans, j'ai ensuite travaillé deux ans et demi pour CMA. Entre ces deux emplois, j'ai passé deux diplômes en marketing et communication et en Event manager. Depuis début 2023, je suis responsable de vente chez Univerre.

© Miglionicco

Un parcours de vie qui force l'admiration

Après des décennies au service des populations vulnérables à travers le monde, Nancy Fournier s'est installée avec ses enfants à Montana-Village. L'ancienne déléguée du CICR y savoure un nouvel équilibre.

Elle pensait travailler au CICR durant une année, elle y est restée plus de vingt ans. Lors de ses études, Nancy Fournier assiste à une présentation sur le métier de délégué. Ce projet mis de côté, elle consacre quelques années à l'apprentissage des langues avant de trouver ses premiers emplois au Tessin : « J'ai d'abord travaillé dans une fiduciaire où, forcément, on ne parle que d'argent. Puis j'ai travaillé dans le tourisme, mais, après cinq ans, j'ai eu envie de bouger. C'est à ce moment-là que j'ai repensé au CICR. »

À tout juste 30 ans, la candidature de la jeune femme est retenue. Elle suit une rapide formation avant d'être envoyée au Rwanda. Là, c'est le choc. Elle est confrontée à la dureté des prisons et aux conséquences du génocide. Malgré son inexpérience, Nancy se sent dans son élément et se voit confier des responsabilités : « Les collègues se rendent compte qu'on est nouveau, car on leur pose mille questions. Lors des missions suivantes, on s'émerveille un peu moins et on rentre dans une routine qui permet de tenir sur la durée. »

SOLIDE PIED-À-TERRE

Après le Rwanda où elle a rencontré son compagnon, le CICR l'envoie en Guinée-Conakry et en Bosnie-Herzégovine. Entre deux séjours, elle cherche un pied-à-terre où se poser.



Entre deux missions à l'étranger, la maison de Montana-Village a symbolisé un pied-à-terre accueillant et réconfortant pour Nancy Fournier et sa famille. Aujourd'hui, cette chaleureuse demeure villageoise est habillée par les nombreux objets d'arts ramenés comme autant de souvenirs d'Afrique, d'Europe ou d'Asie.

Le choix se portera sur une maison à Montana-Village : « Cette maison nous a permis de créer des rituels, comme ces petites fêtes que nous faisons à chaque départ ou retour. »

En 2003, c'est le départ pour l'Irak. Ce court séjour à Bagdad la marquera profondément, la guerre ayant engendré un véritable chaos. À l'époque, Nancy Fournier joue un rôle central dans la mise en relation des détenus avec leurs familles. Dans ce contexte, elle visite la tristement célèbre prison d'Abou Ghraïb. Elle se souvient avec émotion d'une rencontre avec un détenu particulier, un ministre proche de Saddam Hussein : « Là, c'était

un prisonnier comme les autres. Lorsque je lui ai remis une lettre de sa famille, il m'a remerciée et a pleuré. »

Les missions s'enchaînent, au Népal ainsi qu'au Pakistan, où elle met en place un programme de recherche des personnes disparues suite au tremblement de terre. Puis c'est le retour au siège où elle s'occupe davantage de gestion et de coordination. C'est à ce moment que naissent Elliott, puis Théa avec rapidement l'envie de partir en famille. « Même lors des missions plus tranquilles, il faut s'attendre à tout. Au Sri Lanka, au lieu d'aller fêter Pâques sur une plage, tout le monde s'est retrouvé cloîtré à

la maison en raison d'attaques terroristes. »

De retour à Montana-Village pour un congé sabbatique, c'est le temps des questions et des trajectoires qui divergent pour le couple. Le compagnon de Nancy poursuit sa route dans l'humanitaire. En Valais, elle a trouvé une nouvelle voie. Engagée à l'OSEO, elle continue à offrir son savoir-faire en matière d'accompagnement des réfugiés et des déracinés : « J'ai eu beaucoup de chance d'obtenir cette place, c'est un peu comme une nouvelle mission, mais cette fois en Valais. »

Par Pierre-Armand Dussex

EN TOUTE SAISON, LES GRANDS CHEFS DE LA DESTINATION PRÔNENT LE LOCAL.
« UN CINQ ÉTOILES SE DOIT D'ÊTRE SOUPLE ET S'ADAPTER AUX BESOINS
DE LA CLIENTÈLE », PRÉCISE YANNICK CREPAUX QUI A OBTENU
17 POINTS AU GAULT&MILLAU.

En quête de purs bonheurs pour vos papilles



© Miglionico

Aux derniers classements dans les guides Michelin ou Gault&Millau, Crans-Montana s'impose comme une incontournable destination gourmande. Avec quelles exigences qualitatives ? Pour quelle clientèle ? Interviews croisées et culinaires.

Petit ciel gris, ce lundi 30 octobre, mais sourires ensoleillés sur les visages de toute la famille Cordonier. Durant le week-end, leur fromage a décroché la médaille d'argent aux Championnats du monde de la raclette, à Morgins, face à 87 autres producteurs, dans la catégorie raclette au lait cru d'alpage. Lorsqu'on le rencontre au Domaine de Revouire à Lens, les premiers mots de Pascal sont : « C'est le travail de toute une équipe. »

Lorsqu'il a appris la nouvelle, il affrontait un problème de génératrice. Devant ses brebis, son cri de joie a effacé la contrariété. « Bon, cela fait longtemps que l'on sait que l'on est les meilleurs du monde », plaisante Pascal.

S'ADAPTER À LA DEMANDE

D'autres étoiles et notes sont tombées durant le mois d'octobre. Celles du Michelin et du guide Gault&Millau.

Certains spécialistes ont noté que Crans-Montana et Zermatt effectuaient une véritable razzia. Y a-t-il un secret ? « Les stations concentrent plus de moyens et il est plus facile de recruter des gens de talent », estime Yannick Crepaux du MontBlanc. Franck Reynaud, à l'Hostellerie du Pas de l'Ours, remarque, lui, que les « jeunes promus, eux, ne se trouvent pas forcément entre Zermatt et Crans-Montana ». « Cela souligne le travail des restaurateurs, car il est plus difficile de s'imposer en altitude qu'en plaine », observe Nathalie Ravet de l'Enothèque Gourmande.

Alors, justement, existe-t-il une clientèle type, propre à Crans-Montana ? « Elle évolue surtout en fonction des saisons. Nous nous sommes très vite aperçus de la différence, notamment au niveau des horaires, entre celles d'hiver et d'été. Nous nous sommes adaptés dans nos heures d'ouverture, c'est le gros avantage d'œuvrer en famille », précise Nathalie Ravet.

Yannick Crepaux relève le mélange entre les gourmets de la plaine, venus de tout le Valais, et les touristes. « Après, c'est le propre d'un cinq étoiles de s'adapter au pied levé à toutes les demandes : kasher, halal, sans lactose, sans gluten, végétarien... Le but, c'est de bien manger. » Franck Reynaud constate que la clientèle autochtone est plus importante. « Je dirais que notre philosophie est de soigner celle-ci davantage. Mais qu'ils soient étrangers ou d'ici, nous nous devons de proposer une cuisine cohérente correspondant au lieu où nous vivons et par conséquent de travailler avec des artisans locaux. »

Le chef met l'accent sur les relations avec les producteurs du cru. Il va de soi que ces passionnés des fourneaux les connaissent personnellement. « Mon fromager habite à 300 mètres de la maison », remarque Yannick Crepaux.

Toutes et tous visent des provenances suisses et valaisannes selon les saisonnalités. Puis cela se nuance. « Quand les gens nous demandent de la saucisse aux choux, elle sera vaudoise », sourit Nathalie Ravet. Et les approches varient au sujet de la pêche. « Il n'y a pas trop de mers dans le coin », relève Yannick Crepaux qui ne rechigne pas à l'importation comme Nathalie Ravet. Franck Reynaud a opté pour un choix plus radical. « Il n'est plus question pour moi de proposer des coquilles Saint-Jacques ou des huîtres. Irais-je manger une fondue en Bretagne ? Irais-je boire un fendant en Provence ? », interroge-t-il.

ÉVITER LE PIÈGE

En ce qui concerne les nectars de la vigne, la sélection a été large et ouverte. « J'ai goûté ou fait venir un échantillonnage d'une centaine de vins avant de mettre plus d'une soixantaine, issus du Valais, sur la carte », glisse Nathalie Ravet. Yannick Crepaux délègue cette tâche à son sommelier. « Je préfère éviter, cela serait un piège pour moi », rigole-t-il.

Quelles que soient les distinctions distribuées, chacun se montre le plus exigeant des juges envers soi-même. Au Domaine de Revuire, Pascal Cordonier explique comment il aimerait s'améliorer avec une laiterie mieux adaptée. Mais ça, c'est une autre histoire...

Par Joël Cerutti

Plus d'infos

- oenothequeravet.ch
- lecrans.com/dine/le-mont-blanc
- pasdelours.ch
- facebook.com/famillecordonier



Plus de contenu

HISTOIRE DE FAMILLE



© Miglionico

Le fromage à raclette est une histoire de famille chez les Cordonier. « C'est Tom qui a choisi le fromage lauréat aux premiers Championnats du monde de la raclette, souligne Pascal Cordonier. Les membres du jury nous ont dit avoir apprécié son goût et sa texture. »

HISTOIRE DE PROXIMITÉ



© Miglionico

Franck Reynaud soigne ses relations de proximité : « J'aime connaître personnellement mes fournisseurs. Un artisan passionné propose généralement des produits d'exception. » Résultat : 18 points au Gault&Millau.

HISTOIRE GOURMANDE



© Miglionico

Après avoir quitté l'Ermitage, à Vufflens-le-Château, la famille Ravet a ouvert voici une année une œnothèque gourmande sur le Haut-Plateau. Une arrivée qui a surpris et qui a été très appréciée par la clientèle en station. Elle est déjà à 14 points au Gault&Millau.

« La réflexion collective était intéressante pour trouver des solutions permettant de réduire le gaspillage alimentaire, tout en augmentant la satisfaction de nos résidents », note Sébastien Minjolle, chef de cuisine.



DÉCHETS ALIMENTAIRES : L'EMS EXEMPLAIRE

Le dispositif «Kitro» pèse et prend en photo les aliments jetés dans la poubelle au moment de la préparation des mets et lorsque les assiettes retournent en cuisine. L'intelligence artificielle génère ensuite un rapport listant les types et le coût du gaspillage. Scruter et peser les déchets alimentaires, c'est l'expérience tentée par l'EMS Le Christ-Roi durant plusieurs mois: «On sait désormais combien et ce que l'on jette. Nous avons passé de 120 grammes de déchets par personne par jour à 23! Nous sommes parmi les meilleurs EMS suisses en matière de réduction de déchets consommables», se réjouit Jean-Louis Zufferey, directeur.

L'analyse montre que 74% des déchets concernent les assiettes qui reviennent en cuisine (surtout des féculents).

«Nous servons désormais des demi-tranches de pain ou du pain avec des croûtes moins dures, note Sébastien Minjolle, chef cuisinier. Nous avons adapté notre manière de travailler, par exemple en réorganisant les commandes, en réduisant des quantités stockées dans les frigos, en préparant des quantités se rapprochant davantage de la consommation et en adaptant les portions servies. Certains ingrédients produits en trop grande quantité sont revalorisés: le pain sec transformé en chapelure qu'utilise le boucher ou les lunch boxes avec les invendus que le personnel peut acheter à prix réduit.»

Plus de 90 repas sont servis quotidiennement aux résidents, s'y ajoutent 25 repas pour le personnel, plus les menus pour

les visiteurs qui viennent manger à midi avec leurs proches résidant au home: une pratique vivement encouragée par Le Christ-Roi. La volonté d'améliorer le contenu de l'assiette – et la satisfaction des convives – est permanente: «Cette expérience Kitro nous a amenés à interroger davantage nos pensionnaires sur ce qui leur fait plaisir», reconnaît le directeur, qui remercie l'ACCM d'avoir financé l'installation des appareils.

Une fois de retour dans le bâtiment rénové et agrandi à Lens, dans une année, les résidents et les visiteurs profiteront d'une cuisine toute neuve et d'une belle salle de restaurant. De quoi augmenter encore le plaisir de se retrouver à table!

Par Danielle Emery



Giratoire de l'Étoile

Au printemps, le Canton du Valais construira un giratoire au carrefour de l'Étoile. Jalon essentiel pour fluidifier le trafic à l'entrée est du Haut-Plateau, le giratoire sera utile lors des CM2027 puisqu'il permettra d'accéder au stade de la Nationale.



Liaison Ycoor - Barzettes

Un projet de chemin, dans le cadre des CM2027, reliera le stade d'arrivée de la Nationale et Ycoor. Pièce manquante dans le réseau pédestre, il viendra en prolongement du chemin des Écureuils et sera praticable toute l'année.



Assemblée primaire: budget 2024

L'Assemblée primaire de la Commune de Crans-Montana est convoquée lundi 18 décembre 2023 pour approuver le budget 2024. Rendez-vous est donné à la salle de Martelles, à 19 heures. Infos sur [commune-cransmontana.ch](https://www.commune-cransmontana.ch)

LES ENJEUX CRUCIAUX DE LA LIENNE

© CMTG / François Planchard

Le barrage de Tseuzier, mis en service en 1957, est une des pièces maîtresses du futur projet de captage et stockage Lienne-Raspille.

Entre Icogne et l'eau, c'est une longue histoire! On ne sait pas exactement depuis quand la puissance de la rivière qui prend sa source au Rawyl a été utilisée. «Les archives d'Icogne mentionnent, dès 1441, l'existence d'un véritable complexe industriel et commercial sur la rive gauche de la Lienne, vers le bassin de compensation de Croix: on y trouve trois moulins, deux foulons (pour le foulage des étoffes de laine, des cuirs), un pressoir à huile, un four à pain, une scierie», lit-on dans l'ouvrage historique de Marcel et Serge Praplan paru chez Monographic. Une des anciennes meules est aujourd'hui exposée dans le grand virage à la sortie du village, souvenir de cette époque où les céréales étaient amenées de tout l'Ancien Lens à Icogne pour être transformées en farine.

Le début du XX^e siècle marque l'arrivée de l'hydroélectricité. Sion construit une première, puis une seconde usine au fil des eaux de la Lienne, en 1907 et 1917. La lumière électrique remplace les becs de gaz, l'industrie se développe. Très vite, les besoins augmentent: les deux usines ne suffisent plus! Naît alors le projet de

retenue d'eau à Tseuzier. Le barrage se réalisera en 1957.

Si les deux premières usines turbinant les eaux de la Lienne ont pu être financées par la Ville de Sion, le projet de barrage coûtait trop cher. Comme ailleurs en Valais, les fonds vont être apportés par des investisseurs suisses alémaniques. Les droits d'exploitation sont accordés à Électricité de la Lienne SA, société fondée par la Ville de Sion, Suisselectra, les Forces Motrices Bernoises SA, Lonza SA et le Canton de Bâle-Ville.

La loi ne permet pas l'octroi des droits d'eau à perpétuité, le retour des concessions pour Icogne est planifié à 2037. L'enjeu sera de taille pour les communes propriétaires des eaux de la Lienne lorsqu'il s'agira de renouveler ces concessions. Aujourd'hui, les relations entre la société exploitante et les communes concédantes sont régulières. Elles travaillent ensemble à construire l'avenir.

Par Danielle Emery



Marché de Noël

Samedi 16 décembre, toute la population d'Icogne et des environs est attendue au Marché de Noël sur la place de la Chapelle, de 11 heures à 17 heures.



Lettre au Père Noël

Tous les enfants sages d'Icogne sont invités à déposer une lettre au Père Noël jusqu'au 22 décembre, en venant au café d'Icogne, Chez Elisa, où une surprise leur est réservée!

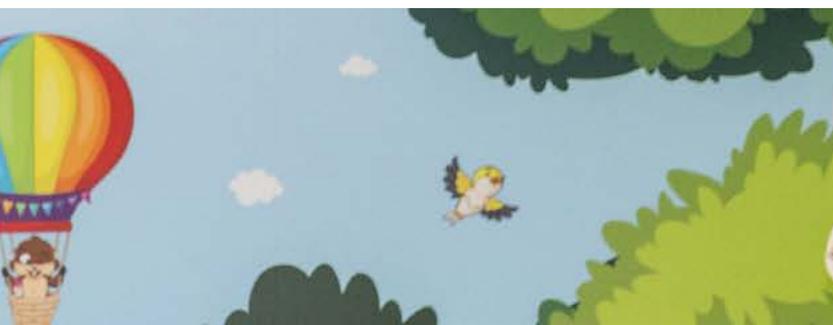


Repas des seniors

Samedi 27 janvier à 11 h 30, les seniors se retrouveront pour leur traditionnel repas suivi d'un apéritif récréatif (et du loto), organisé par la commission sociale et animation.

© Miglionico





Les crèches de la région de Crans-Montana séduisent autant les enfants que leurs parents grâce à la qualité des activités proposées et les compétences de l'équipe pédagogique. Ici, l'éducatrice Marjorie Sueur avec des enfants fréquentant la crèche Croc'Montagne.

Accueil des petits, un « must » réussi

Répondre aux besoins des parents en proposant des crèches adaptées pour leurs enfants est une obligation légale et un réel atout pour les communes. À Crans-Montana, le travail entrepris porte ses fruits avec une offre diversifiée et plusieurs projets bientôt concrétisés. Une stratégie dynamique pour anticiper les demandes des familles et leur donner envie de vivre dans la région en toute saison.

Par Véronique Salamin



Comme tous les lundis et jeudis, Anne Barras amène ses filles Edith, 4 ans, et Cécile, 2 ans, à la crèche Croc'Soleil à Chermignon. Pour cette logopédiste installée avec sa famille à Ollon, disposer de places en crèche était un prérequis pour exercer sereinement son activité professionnelle. « Je suis très satisfaite, la crèche correspond à mes attentes. J'apprécie particulièrement les échanges avec l'équipe pédagogique, sa souplesse et le fait que les petits aient tous les jours des activités en plein air », souligne celle qui attend un troisième enfant.

Pour être sûre de décrocher une place, elle s'y est prise une année à l'avance. Il faut dire que « la demande augmente sans cesse pour tous les âges », confirme Jérémy Rausis, directeur de la Fondation Fleurs des Champs chargée de la gestion des structures d'accueil extrafamilial des enfants des

communes de Crans-Montana, Icogne et Lens.

Pour répondre aux attentes, un nouveau bâtiment a été construit à Chermignon, à côté de celui existant qui a été rénové, le tout pour un coût de 9,3 millions de francs et une vingtaine d'emplois supplémentaires à la clé. À l'ouverture de la nouvelle extension, au printemps 2024, le nombre de places en crèche bondira, passant de 46 à 113, dont 20 en nurserie. De quoi combler un manque dans l'accueil des petits de 4 à 14 mois, et – via le principe des vases communicants – donner de l'air aux deux autres crèches communales : Fleurs des Champs (86 places) et Croc'Montagne (26 places).

CASCADE D'OPPORTUNITÉS

En prenant soin des petits, Crans-Montana se conforme à la loi cantonale en faveur de la jeunesse entrée en vigueur

en 2000 qui contraint les communes à répondre aux besoins de places d'accueil extrafamilial. Elle répond aussi aux intérêts cruciaux d'une ville à la montagne : « Avant de choisir un lieu de vie, une des premières questions que se pose une famille est de savoir si l'offre en crèches et en écoles répond à ses besoins », rappelle Marielle Clivaz, conseillère communale responsable du dicastère Formation, jeunesse, santé et social. Et si la réponse est oui, c'est alors toute une cascade d'opportunités pour la destination qui gagnera en population locale, en touristes quatre saisons, en emplois, en animations et qui portera haut son label Destination Famille décroché en 2016 déjà.

« UNE RÉVÉLATION POUR NOUS »

Gérer l'ensemble des structures d'accueil s'apparente à entretenir une mécanique de précision. Il faut détecter les besoins, les analyser, savoir anticiper sans s'emballer, agir sans surréagir. Il s'agit aussi de collaborer avec les autorités communales et le monde touristique qui font remonter besoins et desiderata. « Tout cela à la lumière de l'évolution sociétale, économique ou encore démographique, avec des familles monoparentales ou recomposées, des parents qui souhaitent tous deux travailler ou encore des grands-parents



Martelles fait la part belle aux enfants : crèche-garderie, UAPE et école y sont réunies.



Dirigée par Jérémy Rausis, la Fondation Fleurs des Champs gère les structures d'accueil de l'enfance des trois communes.



À la crèche Croc'Soleil à Chermignon, la bonne humeur de l'éducatrice Mélanie Silva constitue un atout de plus pour interagir avec les petits.

de plus en plus actifs et moins disponibles pour garder leurs petits-enfants», résume Jérémy Rausis.

En 2022 les communes ont complété leur offre avec Croc'Montagne, une crèche au cœur de la station qui propose une douzaine de places aux résidents et une quinzaine aux touristes. « En basse saison, elle est ouverte la semaine, et en haute saison également le week-end. Elle fonctionne très bien », se réjouit Jérémy Rausis.

Ce n'est pas Diane Lagerger qui le contredira. Établie à Zurich avec ses deux enfants et son mari chermignonard, elle vient très régulièrement à Crans-Montana. « Croc'Montagne a été une révélation pour nous. Nous y amenons notre fils aîné Augustin de 2 ans et demi. L'équipe pédagogique est adorable et compétente et la réservation par internet un vrai atout ! », s'enthousiasme-t-elle. « Désormais, nous privilégions Crans-Montana pour nos week-ends et vacances ; tout le monde y gagne. Plusieurs couples d'amis ont été séduits par la formule, dont l'un réside à Londres et envisage même de venir travailler plusieurs mois en home office dans la station. »

Le Haut-Plateau n'en a pas fini avec les Croc' tant les besoins augmentent rapidement. Le dernier-né se prénomme Croc'Noisette [lire encadré].

NOUVELLE CRÈCHE À LA CLINIQUE BERNOISE

Les parents qui ont des horaires irréguliers sont un peu les oubliés des crèches. « Sensibilisées aux problèmes par les cliniques de Crans-Montana, les communes ont décidé d'agir », explique la conseillère communale Marielle Clivaz. Ainsi une nouvelle crèche ouvrira dans le premier trimestre 2024 dans un bâtiment jouxtant la Clinique Bernoise.

Deux appartements y sont rénovés et transformés aux frais de la clinique. La crèche d'une quinzaine de places baptisée Croc'Noisette sera gérée par la Fondation Fleurs des Champs. « Dans un premier temps, elle sera ouverte aux enfants dont les deux parents travaillent dans un métier d'urgence tel que médecin, infirmier ou encore ambulancier », indique Jérémy Rausis.

Dans un deuxième temps, la crèche devrait s'agrandir grâce à la rénovation d'autres appartements et accueillir également des enfants de parents actifs dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration. Outre un rôle social évident, la crèche est un argument économique qui permettra aux employeurs d'attirer sur le Haut-Plateau les compétences qu'ils recherchent.



Erin Savioz a suivi son père fontainier, tandis qu'Isaac Jeannerat a accompagné une photographe animalière.

Un premier pas vers le monde du travail

À l'occasion de la journée «Futur en tous genres», les élèves de 8H ont suivi une personne de leur entourage sur son lieu de travail. Deux d'entre eux partagent leurs impressions sur cette expérience riche en découvertes.

Erin et Isaac ne s'attendaient pas à vivre une journée aussi intense le 9 novembre dernier. Chacun s'est retrouvé propulsé dans le quotidien professionnel d'adultes qu'ils côtoient de près ou de loin. En suivant son père dans ses tâches de fontainier de la Commune de Crans-Montana, Erin a découvert une activité exigeant des connaissances pointues et impliquant une lourde responsabilité. Elle a ainsi fait la tournée de six réservoirs, en voiture, en quad et à pied, avant d'aller purger des conduites d'eau à Randogne. «Je comprends mieux pourquoi mon père est fatigué quand il rentre à la maison. Ce soir-là, je me suis effondrée sur mon lit à 20h», dit-elle en riant.

De son côté, Isaac a pu se frotter aux techniques de la photographie animalière en compagnie de la spécialiste Isabelle Germanier, qui l'a emmené au Bois de Finges et au barrage de la Grande-Dixence. Tenue de camouflage, construction d'un affût naturel, installation d'un piège-photo, observation des crottes, longue attente caché dans le feuillage... «Il faut être super-

patient et avoir un bon physique, mais c'est passionnant», résume-t-il. Lui aussi a été impressionné par les connaissances que demande ce métier et qui touchent aussi bien la vie des animaux sauvages que le fonctionnement d'appareils sophistiqués.

«ET DIRE QU'ILS FONT ÇA TOUS LES JOURS...»

Les deux jeunes âgés de 12 ans sont convaincus des bénéfices d'une telle journée. Certes, Erin ne sera pas fontainière («depuis petite, je veux être styliste!»), mais elle est devenue incollable sur les techniques de filtration d'eau et sait enfin ce que son père fait au travail. Quant à Isaac, il a confirmé son intérêt pour la photographie animalière. «Ce sera mon métier, c'est sûr.» Tous les deux ont été marqués par l'investissement des professionnels qu'ils ont suivis. «Et dire qu'ils font ça tous les jours... C'est fou!»

Par Geneviève Hagmann



Une autre vision de l'école

La journée nationale «Futur en tous genres» vise à sensibiliser les élèves au libre choix professionnel et à la diversité des parcours de vie. Le concept encourage la découverte de métiers atypiques, qui sortent des représentations traditionnelles liées au genre. Mais comme les témoignages d'Erin et Isaac le montrent, cette journée offre avant tout l'occasion de se confronter à l'univers du travail, trois ans avant la fin de la scolarité obligatoire.

Selon Valérie Vocat, enseignante au Centre scolaire de Randogne, l'expérience donne indirectement de la valeur à l'école. «Ils découvrent le "vrai" monde, celui pour lequel on les prépare. Ils réalisent que les métiers nécessitent un savoir et que l'apprentissage scolaire n'est pas si abstrait, qu'il est même utile. De plus, une telle journée donne la possibilité de vérifier si un métier plaît ou pas, sans pression.»

Gautier Chiarini, directeur de la Fondation Opale, dans le nouvel auditoire de 125 places.

UNE OUVERTURE VERS LE VILLAGE

Pour ses cinq ans d'existence, la Fondation Opale s'est offert un magnifique cadeau : une extension. En arrivant à Lens, vous remarquerez aussitôt le nouveau bâtiment arborant une façade s'identifiant à l'art aborigène. L'entrée a été déplacée et a pris place face au village. « C'est la concrétisation d'un message que nous souhaitons faire passer, explique Gautier Chiarini directeur de la Fondation Opale, nous voulons inviter les habitants à s'approprier l'endroit. »

L'auditoire est un élément clef de cette nouvelle aile : 125 sièges confortables dominant une scène qui peut accueillir une diversité d'événements : concerts, conférences ou spectacles. « Le sol a été prévu pour pouvoir également accueillir

des spectacles de danse, ajoute Gautier Chiarini. L'écran géant intégré dans le mur est un atout supplémentaire pour les différentes expériences que nous souhaitons proposer. » Les plans ont été étudiés par un spécialiste afin que l'acoustique soit parfaite, raison pour laquelle la géométrie des murs comporte des lignes inégales.

Un espace de rencontre attenant à l'auditoire se situe au premier étage. Au niveau supérieur, une salle de réunion peut être privatisée pour des séances de commission ou des comités d'associations. Enfin, la plus grande partie de l'étage est occupée par une bibliothèque. Cette dernière, spécialisée dans l'art, et dans l'art aborigène en particulier,

possède des places de travail accessibles à tout public durant les heures d'ouverture de la Fondation.

« Cette extension améliore encore l'offre de notre région, explique David Bagnoud, président de la Commune de Lens. Je suis heureux de la collaboration que nous entretenons avec la Fondation. Ces nouveaux espaces sont des opportunités aussi pour nos associations. Ainsi il sera possible, pour les sociétés locales qui voudraient s'y produire, de louer ces locaux à prix préférentiel. » Les portes ouvertes sont organisées le dimanche 17 décembre 2023 dès 11 heures et vous permettront de visiter les lieux.

Par Gratien Cordonier



Places de parc

Au nouveau parking du Louché, des places de parc sont disponibles à la location. Il est possible d'en obtenir soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Les demandes peuvent être faites auprès de l'administration communale au 027 484 25 00 ou par e-mail à info@lens.ch



Mérites sportifs et culturels

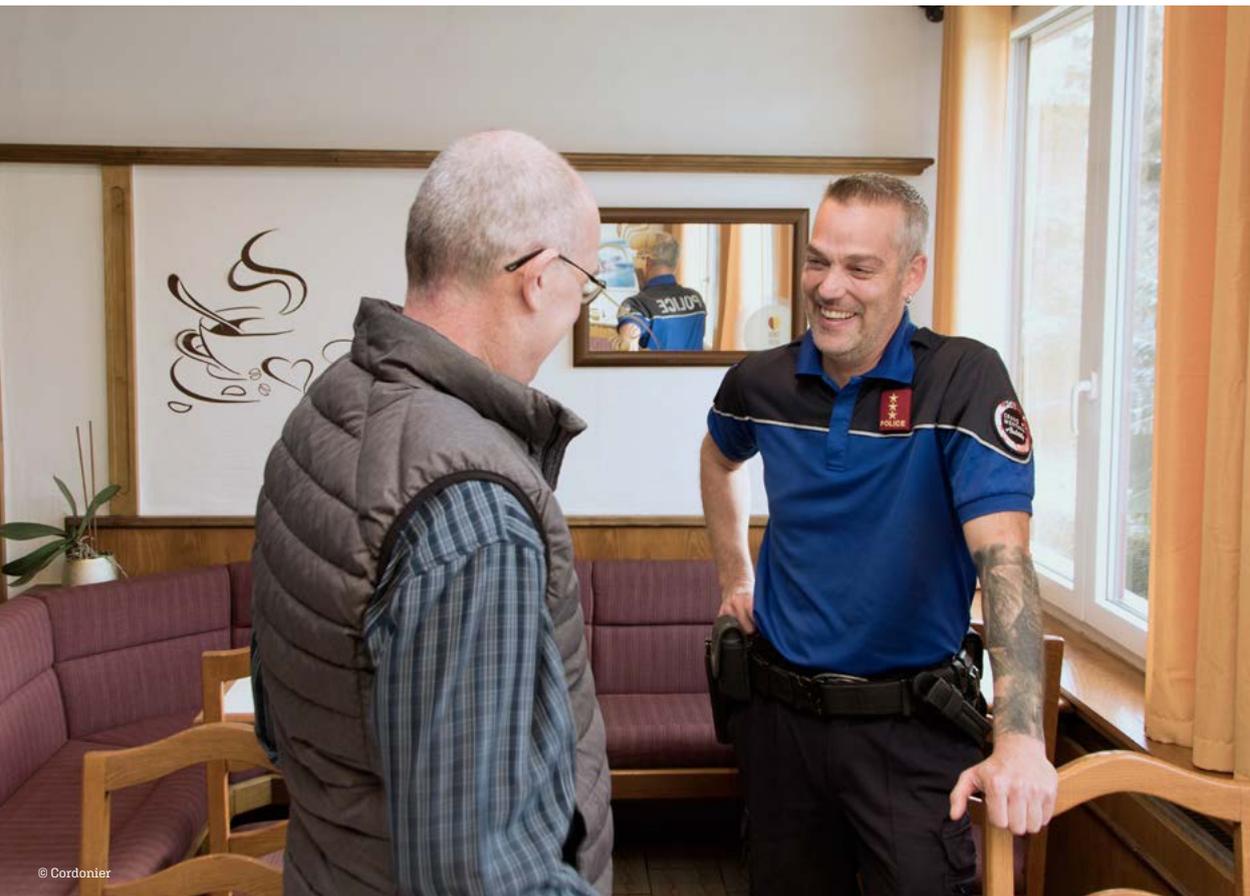
Les candidatures pour Mérites sportifs et culturels sont ouvertes. Les dossiers doivent être envoyés avant le 31 janvier 2024 à l'Administration communale, CP 56, 1978 Lens, avec la mention « Mérites sportifs et culturels ». La cérémonie de remise des prix se déroulera lors de la soirée Cinélensardiso.



Patinoire ouverte

La patinoire de Lens est ouverte tous les jours jusqu'au 29 février 2024, selon les conditions météorologiques, aux horaires suivants : du lundi au jeudi de 9 h à 17 h 30, les vendredis et samedis de 9 h à 19 h et les dimanches de 9 h à 18 h. Informations complémentaires sur lens.ch ou au 027 484 25 01.

LE MÉTIER DE POLICIER SÉDUIT



© Cordonier

Pour Yves Sauvain, commandant de la Police intercommunale de Crans-Montana, le contact avec la population est important.

Il y a quelques mois, l'Association des communes de Crans-Montana faisait paraître dans la presse régionale une offre d'emploi un peu particulière. Il s'agissait d'inciter des personnes âgées entre 30 et 45 ans, désireuses de changer d'orientation professionnelle, d'opter pour une reconversion en tant que policière ou policier. «J'ai comme ambition d'avoir des agents qui sont proches des inquiétudes des citoyens, explique Yves Sauvain, commandant de la Police intercommunale de Crans-Montana. Les polices municipales doivent miser sur la proximité et être au contact de la population. Nos missions sont le plus souvent réglées par la parole et non par la force.»

En Valais, les missions de la Police cantonale et celles des corps municipaux sont bien définies. Dans les communes, ces missions mettent majoritairement en avant le relationnel. D'où l'idée de proposer une formation à des candidats ayant déjà une expérience de vie et susceptibles de mieux saisir les attentes des citoyens. La classe d'âge visée pour les postulants au métier de policier a ainsi été fixée jusqu'à 45 ans.

Suite à la parution de l'annonce, une vingtaine de personnes ont contacté le commandant Sauvain pour obtenir plus d'informations. Ces premiers échanges ont ensuite donné lieu à quinze rencontres personnelles. En définitive, six dossiers ont été retenus, puis départagés pour n'en garder que deux. «Je ne m'attendais pas à autant d'engouement, poursuit Yves Sauvain. De plus, la qualité des dossiers était au rendez-vous avec des candidats motivés et présentant des profils intéressants.»

Cette initiative originale est née du constat qu'il devenait difficile d'engager des policiers en Suisse romande. Ces dernières années, la formation à ce métier souvent méconnu et pourtant essentiel a évolué. Alors qu'une année d'école de police suffisait à obtenir son brevet, il faut désormais effectuer une deuxième année, plus axée sur la pratique, qui se déroule en majorité dans un corps de police. Pour les deux personnes choisies, le retour sur les bancs d'école se fera le 2 janvier prochain, avec une entrée en fonction à Crans-Montana prévue en 2025.

Par Gratien Cordonier



Choix lecture de la Bibliothèque

Markus Rottmann,

«*Drôle d'histoire ces métiers. Renifleur de café et plus de 80 autres professions insolites*», Helvetik, 2023.

Réveilleur, nourrice, pétomane ou quatorzième, à quoi servaient ces métiers extraordinaires ? Les gladiateurs se battaient pour la gloire. Les coupeurs de glace découpaient des blocs de lacs gelés. Aux USA, des calculatrices humaines calculaient à la main les trajectoires des navettes spatiales. Si tous ces métiers ont réellement existé, ils ont en grande majorité été oubliés. À quoi servaient-ils ? Pourquoi ont-ils disparu ? Un documentaire insolite où l'on rencontre quelques porteurs de toilettes ambulantes, de distingués moucheurs de chandelles et des renifleurs de café.



Économie d'eau

Certifiée «Cité de l'énergie» depuis 2008, l'ACCM veille à préserver les ressources naturelles. CME va ainsi installer une natte hydrante sous les paddocks du manège de Crans-Montana. Ce système est un peu le pendant d'un arrosage goutte à goutte pour un jardin. Les économies d'eau peuvent aller jusqu'à 70%.



Budgets 2024

Le 6 novembre, les délégués de l'ACCM ont voté les budgets 2024 et deux crédits d'engagement concernant les Championnats du monde de ski en 2027. Un travail important a été fourni par le Comité directeur et la Commission des finances pour avoir une vision claire et répartir au mieux les investissements. Les budgets d'investissement et de financement ont été acceptés à l'unanimité des délégués présents.



Petit frère du tennis, le padel, en plein essor aussi à Crans-Montana grâce à David Pinto.

Centre sportif, lieu de vie

© Cordonier

Le sport c'est le meilleur vecteur pour rapprocher les gens. Voilà le credo de David Pinto, le gérant du Crans Montana Sports Center dont il en fait un lieu de vie attrayant pour les résidents de la destination. Ce centre rénové et modernisé offre une palette de sports élargie.

En perte de vitesse, le centre de tennis au lac Moubra avait besoin d'un lifting. Propriétaire des lieux, l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) a investi dans la rénovation des installations avec l'engagement d'un nouveau gérant pour en assurer l'exploitation. Ce dernier, David Pinto, diplômé de l'École hôtelière de Lausanne a notamment géré une société d'événementiel, des écoles de tennis et padel, et aussi œuvré dans l'associatif sportif. Un solide bagage qu'il met au service du Crans Montana Sports Center (CMSC) qui est inauguré le 16 décembre lors d'une journée « portes ouvertes ».

ÉCOLE ET COMPÉTITIONS

Le centre dont l'offre s'élargit présente un nouveau visage. En plus du tennis, badminton, tennis de table, mur de grimpe, billard, pickleball (à venir), le

centre offre trois terrains de padel couverts qui constituent le principal atout du CMSC. C'est que les pistes intérieures de padel, sport dérivé du tennis, sont peu nombreuses en Valais, et même en Suisse romande d'où proviennent déjà des demandes d'inscriptions de joueurs. Cet équipement permettra de créer une académie patronnée par la plus grande école de Suisse (Padel Academy). Au programme, l'organisation de tournois amicaux, interclubs et des compétitions officielles, comme le Padel 2023 Masters qui a eu lieu les 9 et 10 décembre avec les meilleurs joueurs du pays.

L'offre de sports est importante, mais l'ambiance du centre tout autant. « Les sportifs brisent la glace sur le terrain, puis se rencontrent pour commenter la partie autour d'un verre ou d'un repas. De quoi tisser des liens », explique David Pinto qui souligne le cosmopolitisme de Crans-Montana. Ici, les locaux

côtoient les hôtes de la station, étrangers, mais aussi suisses. Les barrières culturelles tombent dans l'atmosphère conviviale du lieu. Le contact entre clients peut d'ailleurs s'établir en amont, au travers du système de réservation. L'application internet pour les inscriptions offre, en effet, la possibilité de trouver un partenaire de jeu. Le CMSC a abandonné le système d'abonnements au profit de cette application plus souple. Une communauté de vie se construit aussi à table... avec une carte de restauration légère centrée sur les produits de la région. Viande, fromage, pain, chocolat... ici tout est local et même le houmous est fait maison.

PADEL DANS LE VENT

Le centre occupe une dizaine de collaborateurs, professeurs, employés du mur de grimpe, services... De quoi développer des événements : initiations,

stages, compétitions. Mais l'attraction principale c'est le padel. Né au Mexique, ce sport est ultra-populaire en Amérique du Sud, mais aussi en Espagne où il compte plusieurs millions de joueurs. Il connaît une croissance exponentielle en Suisse. Fun, ludique, il s'apprend plus facilement que le tennis. « Après quelques heures de pratique, on prend du plaisir et on progresse », note David Pinto dont la compagne, Gaëlle Rey, figure parmi les championnes suisses de la discipline. Les balles sont presque les mêmes que celle du tennis. La différence, cependant, est qu'elles peuvent être jouées après un rebond, souvent spectaculaire, sur les parois. Et il se joue en double, dans un esprit d'équipe et de passion partagée.

Par Jean-Michel Bonvin

Plus d'infos
→ cmssc.ch

Réservation
Télécharger l'application
Crans Montana Sports Center



Plus de contenu

Contre les pénuries d'eau, Crans-Montana agit

Les impressionnants travaux de rehaussement de la digue du lac de Chermignon marquent une pause hivernale. À l'issue du chantier fin 2024, le volume d'eau stockée sera doublé. Pour l'heure, le lac est remis en eau, notamment pour alimenter les canons à neige.

En cette matinée d'octobre 2023, ils sont une vingtaine de représentants des autorités communales et bourgeoises de la région, ainsi que des techniciens à se retrouver à Plans-Mayens lors d'une pause hivernale du chantier. S'adressant aux participants, le président de la commune de Crans-Montana Nicolas Féraud remercie les entreprises travaillant sur cet imposant projet, devisé à neuf millions de francs : « L'eau est névralgique pour nos communes. Réduire le risque de pénurie passe par une bonne gestion. »

Au milieu du lac de Chermignon encore presque vide, le remplissage a commencé. L'eau se déverse abondamment par les ouvertures d'une tour en béton qui trône au milieu de la dépression. Yves Rey, l'ingénieur en charge de la réalisation, détaille : « L'eau nous arrive du bassin versant de l'Ertense du torrent du Bruellan et du barrage de Tseuzier. Elle est ensuite distribuée pour les besoins de l'agriculture, du golf, des canons à neige et de l'eau potable. Une partie de ces eaux est également turbinée. »

UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE

Pour l'heure, la priorité est de constituer des réserves pour l'hiver à venir. Suivant l'abondance des pluies, le lac mettra entre quelques jours et plusieurs semaines avant de retrouver le volume attendu de 135 000 m³.



Visite du chantier très instructive pour les différents partenaires concernés par la fourniture en eau de la région. L'augmentation de sa capacité devrait garantir à terme une disponibilité suffisante de la ressource et subvenir aux besoins futurs.

À l'automne 2024, lorsque l'ensemble des travaux seront réalisés, la digue aura été élargie à sa base, ainsi qu'à sa couronne pour résister à la pression. Ce renforcement et l'étanchéité du fond du lac ont été imposés par l'Office fédéral de l'énergie. L'ouvrage aura également été rehaussé de six mètres, portant la capacité définitive du lac à 300 000 m³.

L'histoire du lac de Chermignon témoigne des enjeux liés à la gestion de l'eau, sur un territoire agricole et touristique. En 1946, le tunnel du Mont-Lachaux avait été construit pour subvenir à

l'augmentation des besoins. En 1971, la construction de la retenue est venue compléter le dispositif. Aujourd'hui, c'est le changement climatique et les contraintes environnementales qui imposent ces nouveaux travaux, accompagnés par une gestion raisonnée et responsable de cette précieuse ressource.

Par Pierre-Armand Dussex

UN USAGE MULTIPLE

Sis à 1575 mètres d'altitude, le lac de Chermignon est situé sur la commune de Lens sur un terrain propriété de la bourgeoisie de Chermignon. Il sert de stockage pour l'eau d'irrigation des communes de la région, du Golf-Club, des prairies et des jardins. Il est également utilisé pour l'eau potable de la commune de Crans-Montana et servira de retenue de secours pour les communes de Crans-Montana, d'Icogne et de Lens après la réalisation de potabilisation intercommunale de Plans-Mayens.



Plus de contenu

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police.....	117
Feu.....	118
Urgences médicales.....	144

Secours routiers.....	140
La Main tendue.....	143
Empoisonnements.....	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes.....	147
Police Crans-Montana.....	027 486 87 60
Vétérinaire.....	027 480 23 45

Garde:

médicale (centrale d'appels).....	0900 144 033*
pharmacies et dentistes.....	0900 558 143*

CENTRE MÉDICAL INTERCOMMUNAL

Crans.....	027 564 67 70
------------	---------------

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens.....	027 483 43 00
------------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud.....	058 851 30 50
Benu des Alpes.....	027 481 24 20
La Résidence.....	027 481 40 87
Pharma-Crans.....	027 481 27 36
Pharmacie Internationale.....	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt.....	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery.....	+41 27 481 19 19
Taxis Francis.....	+41 27 481 51 51
TDM Sàrl Crans-Montana.....	+41 79 204 36 45
Sacha Taxis.....	+41 79 220 27 26
Taxi Crans-Montana Sàrl.....	+41 79 733 20 20
Service Limousine.....	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxi.....	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi.....	+41 79 750 60 60
Taxi Petro.....	+41 76 203 66 32
Taxi Marija.....	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic.....	+41 27 481 94 94
Privilège limousine.....	+41 79 392 81 86
All Service pro Sàrl.....	+41 79 260 20 30
Taxi Patrick.....	+41 79 589 68 66

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs.....	027 481 23 67
------------------------	---------------

CHEMIGNON

Croc'Soleil.....	027 480 49 47
------------------	---------------

LENS

Colibri.....	076 323 53 86
--------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre.....	027 455 51 51
-------------	---------------

INFO TOURISTIQUE

CMTC.....	027 485 04 04
-----------	---------------

* 0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR**

François Parvex, ingénieur agronome, coordinateur du PDR agricole qui couvre les communes de Crans-Montana, Icogne et Lens.

PDR AGRICOLE EN BONNE VOIE

Le Projet de développement régional (PDR) agricole franchit une nouvelle étape. Les huit projets de valorisation agritouristique de notre région ont été soumis à l'approbation du Canton. Le point avec François Parvex, coordinateur.

— **Quels sont les objectifs du PDR qui englobe les trois communes de Crans-Montana, Icogne et Lens ?**

Le but est d'améliorer le revenu agricole de la région en valorisant encore mieux les produits dans les domaines viticoles, de l'élevage et de l'agritourisme. Il en a résulté huit projets soumis à l'approbation du Canton qui les a accueillis favorablement en septembre dernier. Nos projets sont aboutis, mais nécessitent quelques compléments d'information sur lesquels nous travaillons actuellement.

— **Des exemples ?**

La future Maison des vins et terroirs de Corin qui vise à créer un magasin de vente de produits régionaux et un lieu de transformation à l'emplacement d'une ancienne cave rachetée par la commune de Crans-Montana. On peut aussi évoquer un Chemin du vignoble valaisan par un itinéraire didactique reliant le Château de Vaas au Château de Villa en passant devant la plupart des caves de la région.

— **Quels sont les apports financiers pour les projets ?**

Les subventions sont substantielles. Les investissements sont financés en

principe à 80 %, par moitié, par la Confédération et le Canton et 10 % chacun par les Communes et les paysans, porteurs des projets. L'essentiel de l'aide provient donc des collectivités publiques. Le financement peut varier d'un projet à l'autre.

— **Quels atouts dispose notre région face à ce PDR ?**

Nous sommes pendant toute l'année une destination phare en matière de gastronomie et d'œnotourisme*. Il s'agit de faire fructifier ces atouts.

Par Jean-Michel Bonvin
*cf. notre article en p. 6



Comment anticiper le chaos

Une brochure doit arriver prochainement dans toutes les boîtes aux lettres de la région. Sur quatre pages, de façon pratique, elle explique comment gérer une pénurie d'électricité, voire se préparer à un black-out total. Le point avec Richard Nanchen, chef de l'État-major de conduite régionale (EMCR) des communes de Crans-Montana.



© Cerutti

Richard Nanchen
 Chef de l'État-major
 de conduite régionale
 (EMCR)

Depuis presque deux ans, la population valaisanne sait qu'elle pourrait affronter l'inimaginable : être rationnée en énergie. Voire ne plus en avoir du tout. Que ce soit en cas de délestage ou de

black-out, il s'agit de se préparer aux pires éventualités.

« Sans tomber dans un alarmisme déraisonnable », comme le souligne un document qui sera bientôt distribué aux habitants des communes du Haut-Plateau. « Notre but n'est évidemment pas de déclencher la panique, rassure Richard Nanchen, chef de l'EMCR (État-major de conduite régionale), mais d'inciter la population à une prise de conscience et savoir comment agir et où obtenir de l'aide. »

Dans cette démarche, rien ne peut être laissé au hasard. Au niveau de la Confédération, puis du Canton et, enfin, entre partenaires au niveau

communal, chacun a répondu à tous les problèmes qui pourraient se poser... et envisagé leurs solutions. Cette anticipation de l'inconcevable a permis de renforcer les contacts entre les divers acteurs.

« Il y a aussi un travail titanesque qui a été fait par le groupe de travail "Pénurie d'énergie" dirigé par les Antennes régionales Valais romand et Oberwallis, un centre de prestation au service des collectivités communales. Ils ont été très loin dans leurs raisonnements. »

Un Plan de continuité des actions (PCA) a été transmis aux communes valaisannes afin de pouvoir planifier une gestion en cas de crise communale. Qui va être engagé ? À quel moment ? Comment faire circuler les infos si plus rien ne marche ? « Neuf Points de rencontre d'urgence (PRU) sont prévus sur les trois communes du Haut-Plateau. Ils serviront à transmettre les alarmes aux différentes organisations via les numéros 118-117-144. L'idéal serait de pouvoir disposer en plus d'un équipement de premiers secours, de lits d'appoints et d'un soutien psychologique », énumère Richard Nanchen.

Des panneaux d'information seront répartis sur l'ensemble du territoire de Crans-Montana, Icoigne et Lens afin de transmettre des recommandations à la population.

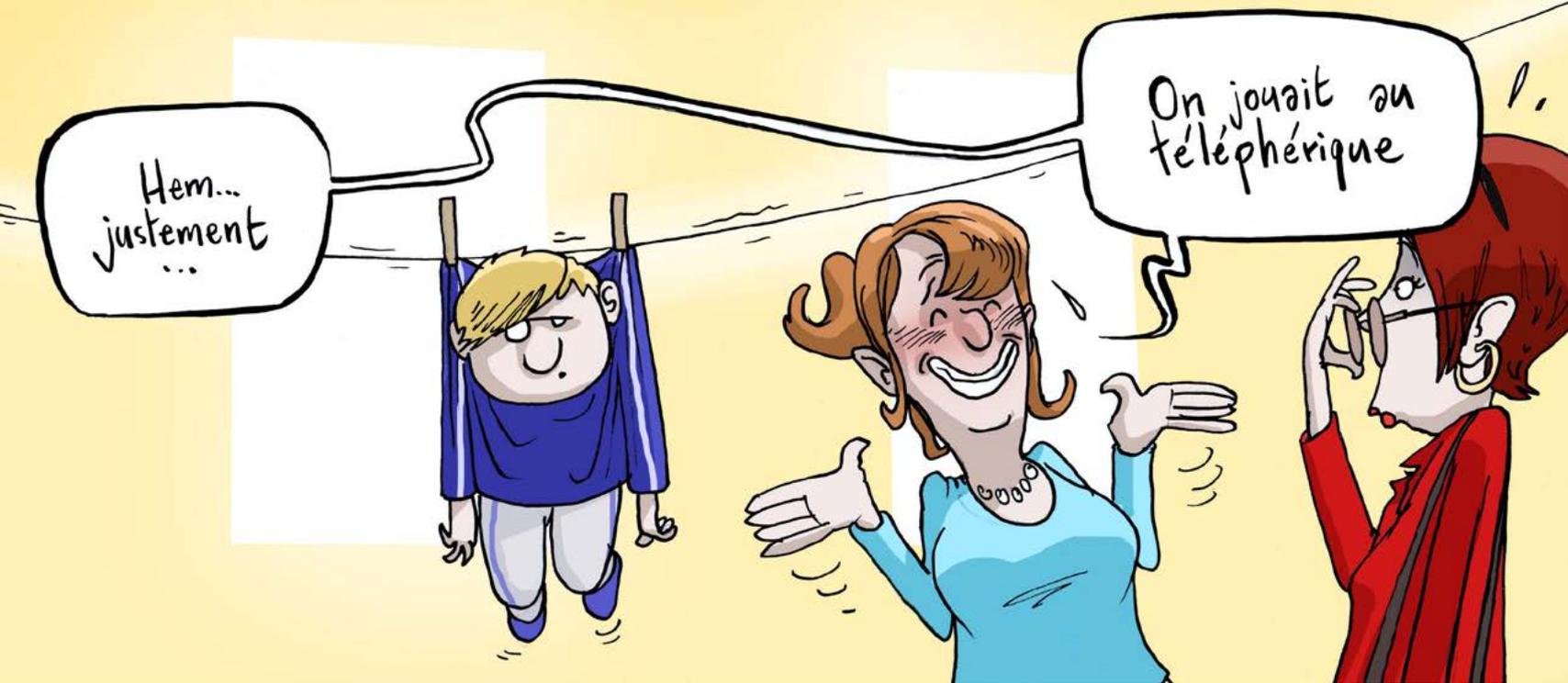
La brochure précise aux citoyens comment se préparer, notamment quelles

réserves de bases il s'agit de prévoir. Surtout, elle demande à la population d'éviter de paniquer, de ne pas effectuer des déplacements inutiles. « D'autant que même les pompes à essence marchent à l'électricité ! »

La masse colossale de travail effectué concerne l'éventualité d'un black-out, mais la structure imaginée se compare à un salubre couteau suisse. « Elle peut effectivement servir en cas d'autres situations extraordinaires », conclut Richard Nanchen.

Par Joël Cerutti

Des crèches pour mieux profiter de la montagne



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A					7							
B										1		
C	3											
D												
E												
F												
G		6						5				
H												
I												
J											4	
K												
L			2									

MOTS CROISÉS #45

Horizontalement :

A Sur le côté **B** Division d'une ville - Tentée **C** Arrières grands-mères **D** Texto - Tabassent **E** Note - Atome électrisé - Parée **F** Sidéra - Onomatopée **G** Reconsidérerai - Marchera **H** Voile diminuée - Essaims **I** Affluent du Danube - Position - Article **J** Possédée - Conjonction - Siège de cavalier **K** Empereur romain - Parcours à nouveau **L** Enfreinte

Verticalement :

1 Relâcheraient **2** Époux de Fatima - « Atchoumer » **3** Tirage au sort - Adhèrera **4** Organes mâles des fleurs - Pronom **5** Argumenterons **6** Vieux - Narine animale **7** Pronom - Métal précieux **8** Acrobaties aériennes **9** Coutumes - Lentilles **10** Nécessaires **11** Négatif - Apparu - Effective **12** Contrôleras - Obtenue

À gagner : 1 pack saison hiver 2023-2024 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 5 janvier 2024 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

PHOTO MYSTÈRE #45

Un manteau blanc au sol et un ciel annonciateur de flocons, c'est de bon augure pour cet endroit qui sera le centre d'une manifestation importante qui se déroulera en 2027 et liée à l'or blanc.

À gagner : 1 session de surf à Alaïa Bay (valeur Fr. 180.-)

Envoyez vos réponses pour le 5 janvier 2024 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur cransmontana.ch/concoursinfo dès le 8 janvier 2024.